



Des trottoirs (quasi) inexistants Vendredi 08/05/2015 à 06H16 Marseille



Comme beaucoup des fameux 111 villages marseillais, Éoures (11e) a tout du noyau bucolique. Rues étroites comprises. Ce qui y explique en partie la pénurie de trottoirs dignes de ce nom. Mais ce qui exaspère l'association Éoures en danger, c'est que dans ce quartier comme dans de nombreux autres secteurs, il y aurait des solutions pour y remédier. "C'est pour ça que souvent, je marche sur la route, volontairement, sourit sa présidente Maryse Liaigre. Pour rappeler que les piétons ont autant de droits que les voitures." Car si la mise en place de sens uniques est parfois difficilement envisageable, "le PLU prévoit que, quand un permis de construire est délivré, la mairie acquière les bandes de terrain pour élargir les trottoirs mais souvent elle laisse la jouissance", désespère-t-elle, contrainte à se battre sans cesse pour obtenir le retrait d'un mur de clôture, l'alignement d'un autre dans le respect de la loi ou encore des aménagements aux abords des nouveaux lotissements et de l'école. "Quand on a un enfant et une poussette, il faut choisir celui qu'on sacrifie sur la chaussée", plaisante à peine Hélène Ourgaud, également membre de l'association. Cette dernière a d'ailleurs lancé en mars dernier une pétition "pour la sécurisation des piétons" sur [www.mesopinions.com](http://www.mesopinions.com), qui a recueilli plus de 200 signatures pour 1 420 habitants.

[https://kiosque.laprovence.com/netful-presentationpress/site/laprovence/abo\\_widget/fr/widget/connexion.html](https://kiosque.laprovence.com/netful-presentationpress/site/laprovence/abo_widget/fr/widget/connexion.html)

Audrey Savournin